

que tout Cheval dressé doit avoir, qui sont, la souplesse & l'obéissance. Avec ces qualités il trottera de meilleure grace, durera plus long-tems, & repondra mieux à la magnificence & au bon goût de son maître.

Il faut d'abord le trotter à la longe pour commencer à l'assouplir, le monter ensuite & lui mettre l'épaule en dedans, pour l'arondir, lui donner une belle posture & lui faire la bouche. On doit aussi lui apprendre à passer les jambes la croupe au mur, afin qu'il prenne ses tournans avec plus de facilité; car toutes les fois qu'on tourne un Cheval au carosse, il décrit de côté une ligne circulaire avec les épaules & avec les hanches; ce qui forme une espèce de demi-volte; & il faut pour cela qu'il ait appris à passer librement les jambes l'une par dessus l'autre, tant celles de devant que celles de derriere; sans quoi il s'atraperoit, traineroit les hanches de mauvaise grace, ou tourneroit lourdement. Une autre leçon essentielle qu'il faut encore joindre à celle-ci, c'est de lui apprendre à piafer parfaitement dans les piliers, après avoir été assoupli au trot. Rien ne donne à un Cheval de carosse, une plus belle démarche, plus fière, plus libre & plus relevée, que l'action du piafer. Les piliers ont encore cela d'avantageux, qu'outre la grace & la liberté qu'ils donnent à un Cheval, ils lui impriment la crainte du fouet, & le rendent pour toujours obéissant au moindre mouvement de cet instrument.

Une autre chose qu'on observe rarement, & que tout Cheval de carosse doit avoir, c'est d'être plié à la main où il va. Celui qui est sous la main